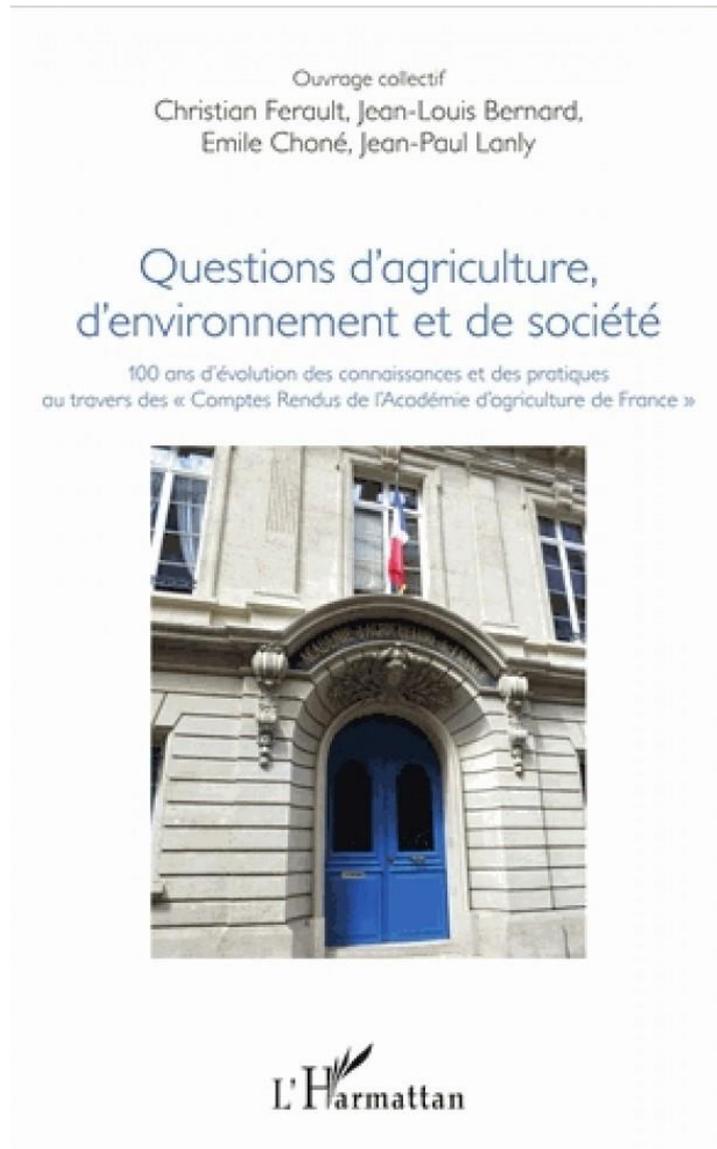


QUESTIONS D'AGRICULTURE, D'ENVIRONNEMENT ET DE SOCIÉTÉ

100 ans d'évolution des connaissances et des pratiques
au travers des « Comptes Rendus de l'Académie d'agriculture de France »¹



Michel CANDAU². – Le présent ouvrage a été conçu et piloté par Christian FERAULT, aidé dans cette entreprise par Jean-Louis BERNARD, Emile CHONÉ et Jean-Paul LANLY, académiciens qui ont souhaité faire connaître la richesse des Comptes Rendus de l'Académie d'agriculture de France, publiés sans interruption depuis 1915 jusqu'à nos jours.

1915 correspond à la date de création de l'Académie d'agriculture de France, héritière de la Société

¹ Éditions L'Harmattan, juillet 2017, 402 pages.

² Président de l'Académie d'Agriculture de France, Professeur des Universités honoraire.

PRÉSENTATION D'OUVRAGE

d'Agriculture de la Généralité de Paris créée en 1761. Ces 100 ans de Comptes Rendus représentent un ensemble considérable de 130000 pages relatant les travaux de notre Compagnie dans ses domaines de compétence : l'agriculture, l'alimentation et l'environnement. L'évolution des connaissances, des pratiques et des idées est abordée sous des angles très divers : scientifique, technique, économique, juridique, social et culturel.

Il rassemble 25 articles de synthèse sur la période 1915-2015, rédigés par 26 académiciens sur des thèmes et des concepts de leurs choix, bordant ou non cette période.

Deux articles introductifs, l'un analysant « Pour quelles raisons l'Académie d'agriculture a-t-elle été instaurée » (Guy PAILLOTIN) et l'autre s'intéressant à l'évolution de la pensée, de la rationalité et de la démarche en agronomie (Jean-Claude MOUNOLOU) traitent de l'importance accordée respectivement aux questions scientifiques et techniques et aux considérations sociales dans les débats et les orientations de l'Académie.

Sept articles concernent la période des deux guerres mondiales (périodes au cours desquelles les activités de l'Académie ont continué) et celle de l'entre-deux-guerres (période riche en innovations techniques, sociales et politiques).

Deux sont consacrées à la période des deux guerres mondiales : ce qu'on dit les académiciens de l'économie, de la politique agricole et des structures agraires (Bernard ROUX) et les positions et actions de l'académie face à ce contexte politique (Jacques RISSE et Christian FERAULT).

Cinq traitent de certains aspects spécifiques à l'entre-deux-guerres : dépeuplement des campagnes (Nadine VIVIER), protection du vignoble, des cultures pérennes et des grandes cultures (Bernard AMBOLET et Jean-Louis BERNARD), le topinambour... « une plante de guerre par excellence » (Christian FERAULT et Jacques RISSE), les plantes à fibres exotiques et « de guerre » (Claude SULTANA).

Quinze articles de synthèse montrent comment les publications, les actions de l'Académie et les débats lors de ses séances publiques traduisent au cours du temps l'évolution des préoccupations des pouvoirs publics, de la profession agricole et de la société et la contribution de notre compagnie et de bon nombre d'académiciens à la révolution silencieuse des campagnes de l'après-guerre et au développement du concept d'agriculture durable à partir des années 1980.

Pierre DONADIEU expose la manière dont l'histoire du paysage a traversé les activités de l'Académie. Nicole Mathieu traite la question de l'évolution des relations villes-campagnes à partir des années 1960. Alain Perrier se livre à une réflexion sur un siècle de travaux sur l'environnement.

Suzanne MÉRIAUX et Christian LÉVÊQUE nous convient à « un siècle d'avancées au fil de l'eau ». Jean-Luc JULIEN trace une histoire de la représentation de l'acidité des sols et le rôle majeur de l'Académie dans l'évolution de cette représentation. Yves BIROT met en exergue le rôle éminent joué par une lignée d'académiciens en matière de sciences des sols forestiers. Joseph GARNOTEL met en évidence la part prise par l'Académie et certains de ses membres dans la vulgarisation agricole et la gestion des exploitations agricoles au cours du siècle dernier. Jean-Paul Charvet montre comment l'Académie a fonctionné comme un véritable « *think tank* » économique accompagnant le développement de la céréaliculture française. Catherine REGNAULT-ROGER démontre la place symbolique du maïs au cœur du débat sociétal sur la phytoprotection agricole et l'agriculture moderne. Françoise CORBINEAU et D. JOB ont choisi de traiter une question scientifique « La dormance des céréales » à laquelle l'académie s'est régulièrement intéressée. Emile CHONÉ nous fait vivre l'histoire mouvementée des oléagineux en France et montre la place éminente de certains de nos membres dans cette saga des oléagineux qui avaient disparu en France en 1915. Claude Sultana et Constant LECOEUR nous livrent leur « regard sur les plantes à fibres : lin et chanvre ». Bernard MAUCHAMP retrace l'histoire du ver à soie au fil des Comptes Rendus de l'Académie. Louis-Marie

HOUDEBINE se livre à une analyse critique et prospective de la transgénèse chez les animaux depuis 1980. Arlette Laval et Agnès Fabre identifient les difficultés induites par la prise en compte du bien-être animal.

Ces différents articles montrent que l'Académie d'agriculture de France rassemblant des membres d'horizons différents (scientifiques spécialistes de différents domaines, leaders et acteurs du monde agricole et de l'industrie) et fédérant des compétences variées dans les domaines des sciences de la vie, des sciences pour l'ingénieur comme des sciences économiques, juridiques et sociales a une influence large et a contribué à la modernisation de l'agriculture au cours de cette période 1915-2015. Même si l'Académie n'est plus un lieu de production de connaissances, son rôle apparaît majeur pour éclairer sur des bases scientifiques les grands débats sociétaux actuels aussi bien que les défis et enjeux de demain.

L'objectif assigné par Christian FERAULT à cet ouvrage était de montrer « en quoi les activités de l'Académie ont reflété, éventuellement influencé, l'évolution des politiques et des méthodes ainsi que l'émergence d'innovations dans un certain nombre de domaines ». La lecture de ces 25 communications montre bien qu'il a été atteint et qu'en effet notre compagnie est tout à la fois sous l'influence du contexte social et moteur de l'évolution de celui-ci.

Cet ouvrage constitue également un hommage à tous les académiciens et aux travaux auxquels les auteurs de ces différents articles ont fait référence ; notre Confrère Jean-Paul LANLY a rendu un hommage particulier à l'un d'entre eux Roger BLAIS, forestier historien.

Nul doute que nos confrères ont fait œuvre utile en réalisant cet ouvrage collectif qui s'adresse à tous ceux (professionnels de l'agriculture, étudiants en agronomie, agriculteurs et citoyens) qui s'intéressent aux « Questions d'agriculture, d'environnement et société ».